

6



Mulhouse début 17e - sur le canal au 1^{er} plan a pris place la rue de la Sinne

Bassin du canal dans les années 1840

Circuit 6 LES RIVIÈRES ET CANAUX

Départ rue de la Sinne au niveau du Théâtre (n°39)

L'ILL, venant du Jura, la Doller, descendant des Vosges, le canal du Rhône au Rhin avec son agréable port de plaisance, le Nouveau Bassin, véritable oasis en plein cœur de la ville, sont autant de témoins de la forte présence de l'eau à Mulhouse. Pourtant, celle-ci est moins visible dans l'espace urbain qu'autrefois. L'eau fait en effet partie intégrante de l'histoire de la ville. Primitivement entourée d'un seul cours d'eau, elle voit un véritable réseau de fossés se creuser au 15^e, réseau destiné à renforcer les fortifications. Ce sont ainsi, à terme, quatre fossés qui protègent Mulhouse au sud et trois au nord et qui permettent par ailleurs d'actionner des moulins. Ces cours d'eau sont peu à peu recouverts, majoritairement à partir de la deuxième moitié du 19^e et jusqu'en 1905, permettant la création de voies de circulation et la structuration de nouveaux quartiers. Deux ruisseaux couraient également à l'intérieur de la ville, dont les eaux étaient utilisées par les artisans, mais aussi pour lutter contre les incendies. L'un d'eux, l'Augustinerbächlein, (ruisselet des Augustins), qui sortait place de la Concorde, est à l'origine de la légende de Mulhouse, qui sur fond de belle histoire d'amour, raconte que sur ses rives existait un moulin, qui serait à l'origine de la naissance de la ville. Mulhouse s'est d'ailleurs



Bains du Rhin vers 1890

Nouveau Bassin fin 19^e

Le canal de décharge début 20^e

Le Steinbächlein à DMC

Les bains de l'Ill dans les années 1920

Réseau de canaux en 1797

appelée « Mülhausen », c'est-à-dire « maisons du moulin » jusqu'en 1848. Si Mulhouse a parfois souffert d'une surabondance d'eau - de nombreuses inondations ont émaillé son histoire - elle en a aussi fortement tiré parti. C'est grâce à la présence de celle-ci qu'a pu se développer l'industrie textile - qui a utilisé l'eau particulièrement pure de la Doller - faisant ainsi la prospérité de la cité.

1. La Sinne

La rue est aménagée sur le bras le plus méridional de l'ill. Avec les trois autres canaux, la Sinne, servait à contenir les crues de l'ill comme à protéger la ville. L'essor de Mulhouse au 19^e conduit à recouvrir les canaux. Celui de la Sinne le sera entre 1859 et 1866, permettant ainsi de relier la porte du Miroir à la porte de Bâle et d'assurer le développement de tout un quartier. Le fossé devait son nom au mot allemand « Sinne », « jauge » et rappelle que des jaugeurs installés derrière l'hôtel de ville déterminaient la contenance des tonneaux avec l'eau du fossé.

2. Le canal du Rhône au Rhin

L'aménagement du canal se

fait entre 1810 et 1830, dans une partie de la ville alors occupée par des jardins. Il a une vocation industrielle, permettant l'acheminement des marchandises, notamment le charbon indispensable à l'alimentation des machines à vapeur des usines mulhousiennes. Il donnera une tonalité commerciale à son environnement urbain. Le bassin de déchargement est vite agrandi, avant d'être abandonné au profit du nouveau bassin créé à l'est de la ville. Partiellement, puis totalement comblé, il donnera naissance à un jardin, devenu l'espace vert actuel.

3. Les bains du Rhin

Créés en 1875 par Fritz Kretz, au bout du Nouveau Bassin,

ils sont alimentés par l'ill et, via le canal de jonction, par le canal du Rhône au Rhin, ce qui explique leur dénomination. Ce sont les premiers établissements de bains en plein air à s'ouvrir à Mulhouse. Ils comprennent alors deux bassins de natation, un pour les hommes, un pour les femmes et un restaurant avec jardin d'été fonctionnant toute l'année. Ces bains, qui remportent un vrai succès – 20 à 30 000 clients chaque année - seront desservis par la première ligne de tramway ouverte à Mulhouse en 1882.

4. Le Nouveau Bassin

Avec le fulgurant développement industriel, le bassin créé au niveau de l'actuelle gare étant devenu trop petit, le Nouveau Bassin est creusé et achevé en 1876. Il est alimenté par l'ill, qui resurgit à cet endroit après avoir circulé en souterrain dans la ville et par le canal du Rhône au Rhin. A ses abords se constitue un nouveau pôle industriel, à l'instar de la filature Laederich, qui s'implante

en 1883 (à l'emplacement de la Filature) ou encore des abattoirs (à l'emplacement du Kinépolis). Avec l'ouverture du port de l'île Napoléon, il cesse d'être utilisé en 1962.

5. Le canal de décharge

Son nom complet « canal de décharge des eaux de l'ill dans la Doller » permet d'en comprendre la fonction. Les crues de l'ill provoquent de fréquentes et mémorables inondations, laissant de nombreux terrains inconstructibles. Le développement industriel et son afflux d'ouvriers à loger pousse, en 1846, la municipalité à décider du creusement du canal, donnant par là même du travail aux nombreux chômeurs d'alors. Terminé en 1849, il rend possible l'édification de la Cité. Plusieurs fois agrandi, sa couverture partielle permet la construction de la halle du marché en 1908.

6. Le Steinbächlein à DMC

Dérivation de la Doller, le « ruisseau des pierres », qui

coulait au nord de ville joue un rôle important dès le Moyen-âge, quand il permet d'actionner les nombreux moulins. A partir du début du 1^{er}, il fait la fortune des industriels qui utilisent l'exceptionnelle qualité de ses eaux pour les opérations de blanchiment et de teinture des tissus. C'est ainsi que le long de son cours, de la filature Hofer (collège Kennedy) à DMC, s'installe une constellation d'usines. Si à partir des années 1830, le blanchiment se fait chimiquement, DMC utilise encore l'eau pour son étang.

7. Les bains de l'ill

Les bains de l'ill sont aménagés en 1886 dans la rivière au pont de Brunstatt. Venue du Jura, l'ill entre dans la plaine d'Alsace à la hauteur de la colline de l'illberg et se divise en plusieurs bras. Début 20^e, il existe trois bains le long de l'ill, qui constituent autant de lieux de loisirs. La création de ces « piscines » publiques de plein air précède celle de la première grande piscine de

Mulhouse, qui ouvre en 1925 rue P. et M. Curie. Non loin des bains de l'ill, l'armée allemande installe des bains militaires à destination des régiments en garnison à Mulhouse.

8. Les canaux rue du Sauvage

Il reste peu de traces de l'ancienne présence de l'eau dans le cœur ancien de la ville. Le cours de trois des quatre canaux de l'ill qui entouraient autrefois la ville dans sa partie sud, est matérialisé au sol, de même que l'emplacement de l'ex porte de Bâle (entre la rue des Cordiers et le passage de la Demi-lune). Ces canaux, Trankenbach, Karpfenbach et Mittelbach, sont peu à peu comblés. Le tracé courbe du passage du théâtre, tout de verre et de fer, seul passage couvert du 19^e subsistant en Alsace, indique l'ancien emplacement du Mittelbach.